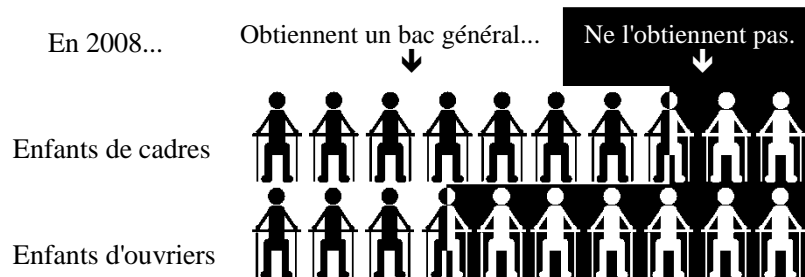


RECETTE DES INEGALITES A L'ECOLE

Élèves arrivant en terminale sans jamais avoir redoublé*	59%
Enfants d'enseignant-e	23%
Enfants d'ouvrier-e non qualifié-e	19%

*Élèves entré-e-s en 6ème en 1989.

Egalité des chances?
MON CUL!



La faute à Sarkozy ?

→ **Oui**, car depuis quelques années, les réformes visant à détruire le service public s'accumulent, et l'école n'y échappe pas : moins de moyens, des personnels (enseignant et non-enseignant) de plus en plus précaires, des classes surchargées...

→ **Mais pas seulement**, car c'est pas Sarko qui a inventé tout seul l'école qui fabrique des inégalités.

C'est une vieille recette...



Statistiques issues de l'Observatoire des Inégalités <http://www.inegalites.fr/>

Ingrédients

Une cuillerée de pédagogie anti-pauvres

Dès l'école primaire, on valorisera certains types de savoirs plus que d'autres : lire des romans pour enfant plutôt que des magazines; raconter ses vacances au musée plutôt qu'au camping; connaître des personnages historiques plutôt que des sportif-ve-s.

On encouragera aussi certaines attitudes: participer, mais plutôt si on a les bonnes réponses; rester assis-e des heures, et écouter même si on comprend pas; être « sage », mais pas rester « passif-ve »... Pas facile de s'y retrouver !

Pour les savoirs comme pour les attitudes, les enfants de riches / de profs arriveront plus facilement à rentrer dans le moule. Les pauvres s'habitueront à se taire et à être sanctionné-e-s (mauvaises notes, honte, punitions...).

Matériel nécessaire

- un tableau noir (pour transmettre le Savoir)
- une chaise et une table par élève (face au tableau, pour pas regarder ailleurs)
- une sonnerie (pour veiller aux horaires et se mettre en rang, comme au service militaire)
- une cour de récré (parce que huit heures assis-e c'est long)
- des profs pas trop payé-e-s pour faire des économies et une formation bradée
- des « réformes » (pour changer seulement en pire)

Quelques litres d'évaluation

Forme la plus évidente: les notes... Attention, dans cette recette, l'évaluation ne sert pas qu'à progresser mais surtout à catégoriser et sélectionner. Il s'agit de faire comprendre au plus vite à l'élève qu'il-elle correspond à un ensemble de chiffres qui permettent de le-la classer par rapport à ses camarades.

Ne pas oublier une bonne dose



d'appréciations qui, avec les notes, permettent de transformer l'élève en bulletin scolaire. On fera attention à ne pas intégrer d'ingrédient collectif ou coopératif, ce qui pourrait nuire à l'étape suivante.

Une louche d'orientation

Si on a bien suivi les étapes précédentes, on a transformé les pauvres et les riches en « mauvais-e-s » et « bon-ne-s » élèves. On peut alors passer à l'étape de la sélection (aussi appelée orientation) et séparer le mélange dans différents saladiers : général, technologique, professionnel... Les filières permettent de poursuivre le tri au sein de chaque saladier: S, ES, L, STG, ST2S...

Officiellement, les élèves restent aux commandes de leur orientation. Dans les faits, leurs relevés de notes et les « conseils » qu'on leur donne assurent un filtrage efficace: voies d'excellence pour les un-e-s, voies de garage pour les autres...

L'opération est parfaitement réussie quand des groupes homogènes se créent, évitant le mélange des pauvres et des riches.

Le plus de la recette :

Quelques options rares (chinois, arts plastiques...) et sections européennes permettront aux bon-ne-s élèves de rester entre eux-elles. Mis en concurrence, les établissements scolaires joueront le jeu à fond pour attirer les meilleur-e-s...

Un grand bol de professionnalisation

La professionnalisation se saupoudre de manière continue tout au long de la recette : c'est le meilleur moyen pour que l'école ait un goût de marché de l'emploi. On ajoutera donc en dose égale un discours utilitariste sur l'école et des modules d'orientation et de projet professionnel.

On « aidera » en priorité les pauvres à choisir le plus tôt possible un projet professionnel « personnalisé » : *tu feras pas de grandes études, trouve-toi un métier !*

Une pincée de démocratie

A saupoudrer durant les cours d'éducation civique. Le reste du temps, afin de donner de la consistance à la recette, on apprendra aux élèves :

- ➔ à ne parler que sur autorisation des professeur-e-s, de préférence pour poser des questions, mais sans ralentir la progression du groupe
- ➔ à rester assis-e 35h par semaine sans se plaindre
- ➔ à accepter sans broncher les programmes et les règles fixées par les adultes
- ➔ à élire des délégué-e-s de classe qui auront la délicatesse de ne pas trop intervenir en conseil de classe.

*Et encore, on ne vous parle pas de tout:
selon qu'on est une fille, un garçon, immigré-e ou enfant
d'immigré-e, selon le lieu où on habite...
l'école a d'autres recettes pour fabriquer des inégalités !*

Parce que nous sommes contre les inégalités, nous voulons:

- une école pour les élèves, pas pour les patrons !
- une école unique pour tou-te-s et toute la vie !
- une école où tous les savoirs sont valorisés !
- une école où on apprendrait et déciderait tout collectivement !
- une école sans domination des adultes !
- une école pour vivre, rigoler, partager...

La B.O.U.F.F.E.E.

(Bande Optimiste et Utopiste Fondée sur un Faible Espoir Électoral)

www.labouffee.org

**Prochains rendez-vous de la Bouffée : mercredi 14 décembre
puis mercredi 4 janvier au bar le Sablier, à 18h30.**